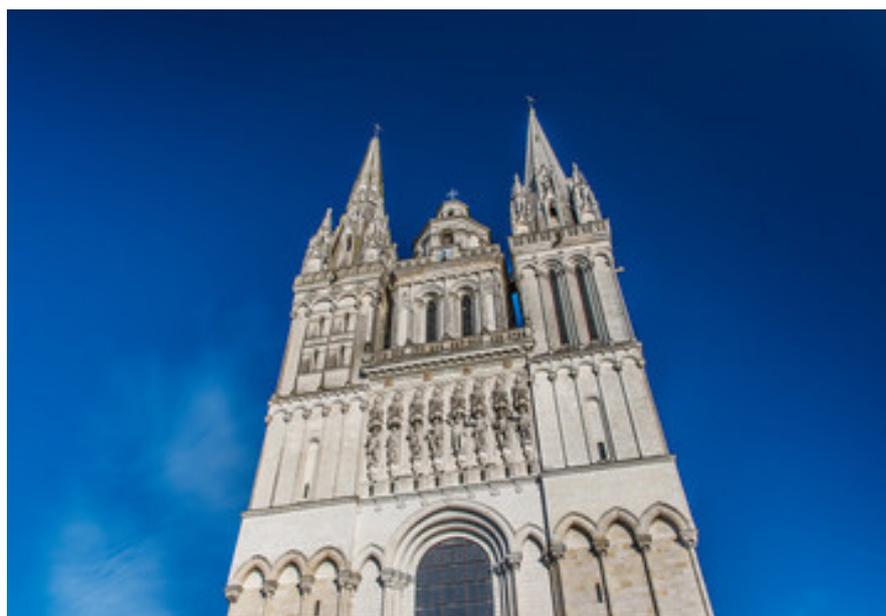




DOSSIER DE PRESSE

Lancement des travaux du portail occidental de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers

25 mai 2018 - 11h



Contact presse :

Guillaume de la Chapelle - responsable du service communication
Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire
communication.paysdelaloire@culture.gouv.fr
02 40 14 23 96 - 06 07 99 69 22

Restauration du portail occidental de la cathédrale d'Angers



Les travaux de restauration du portail de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers ont été lancés officiellement le 25 mai 2018 à 11h en présence de Pascal Gauci, secrétaire général de la préfecture du Maine-et-Loire, Nicole Phoyu-Yedid, directrice régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, Alain Fouquet, adjoint délégué à la culture de la ville d'Angers et de François Gourdon, curé de la cathédrale.

Le chantier de restauration est accompagné techniquement et scientifiquement et entièrement financé par l'Etat à hauteur de 500 000 € sous la maîtrise d'ouvrage de la DRAC des Pays de la Loire.

En 2009, un nettoyage du portail de la façade occidentale de la cathédrale est effectué par la direction régionale des affaires culturelles. Un ensemble exceptionnel de polychromies est mis au jour. 68 % du portail est recouvert de décors (couche colorée ou préparation) datant du XIIe (couche originale) et du XVIIe en bon état de conservation. La cathédrale d'Angers est ainsi un des rares témoins de la polychromie des cathédrales au Moyen Âge.

Historique de la construction du portail

Milieu du XIIe siècle : Construction du portail occidental, à la même époque que la nef, après un incendie survenu en 1032 qui avait gravement endommagé l'édifice alors en place.

Premières décennies du XIIIe siècle : Construction d'une galerie sur toute la largeur de la façade.

25 mai 1617 : La foudre tombe sur le porche, en partie détruit. La partie gauche du tympan où se trouvaient les symboles des évangélistes Matthieu (l'homme ailé) et Marc (le lion) est ruinée.

1629 : Les parties du portail détruites en 1617 sont refaites.

1745 : Le portail est amputé de son linteau et de son trumeau pour laisser passer les processions et notamment les torches des fêtes du sacre. Les huit apôtres qui composaient le linteau ainsi que la figure de saint Maurice qui ornait le trumeau sont détruits. Le linteau actuel, en « chapeau de gendarme », est construit.

1807 : La galerie, très endommagée, est détruite. Le portail, ainsi protégé pendant plus de six-cents ans, est alors exposé aux intempéries.

1838-1842 : Restauration du portail par le sculpteur Antoine-Laurent Dantan (1798-1878). Trente-quatre figures sont alors exécutées dont les têtes d'un grand nombre de statues-colonne.



La découverte de polychromies exceptionnelles

Une série de chantiers lancée sur la façade occidentale de la cathédrale par la **Direction régionale des affaires culturelles** a permis la réalisation de premières études menées par l'architecte en chef des monuments historiques, Gabor Mester de Parajd.

Elles ont abouti à une première phase de travaux qui s'est terminée en 2009. Est alors effectué un nettoyage du portail qui a permis la mise au jour d'un ensemble de polychromies exceptionnel par l'importance de la surface de polychromie conservée.



68 % du portail est ainsi recouvert de décors (couche colorée ou préparation).

Deux couches principales de décor ont été identifiées datant du XIIe (couche originale) et du XVIIe qui sont encore aujourd'hui dans un état de conservation rare, grâce à la présence, jusqu'au début du XIXe siècle, d'une galerie protégeant le portail des intempéries. Le portail occidental de la cathédrale d'Angers est ainsi un des rares témoins de la polychromie des cathédrales au Moyen Âge.

Un minutieux programme d'études et d'essais

L'importance des polychromies mises au jour a conduit à la mise en place d'un comité scientifique rassemblant des personnalités spécialisées dans différents domaines (historiens de la sculpture et de l'architecture médiévales, conservateurs du patrimoine, architectes, scientifiques du Laboratoire de recherches des monuments historiques (LRMH) et restaurateurs). Ces experts ont été chargés, avec la DRAC, maître d'ouvrage, de piloter un programme d'études permettant de connaître finement le portail et ses altérations. Ainsi, un état sanitaire complet du portail, sculpture par sculpture, a été mené. Parallèlement, ont été conduits un repérage des métaux présents dans le portail qui provoquent des problèmes importants de conservation et des analyses des sels, substances très destructives.

Afin de rédiger un protocole de restauration le plus précis possible, des essais ont été réalisés, accompagnés d'analyses en laboratoire conduites notamment par le laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH).



Restaurer le portail occidental

Les travaux à mener sur le portail occidental sont complexes et impliquent l'intervention d'entreprises spécialisées dans la restauration du patrimoine, recrutées par appel d'offres.

Elles travailleront sous la maîtrise d'œuvre de Gabor Mester de Parajd, architecte en chef des monuments historiques, assisté d'Olivier Rolland, restaurateur de sculptures.

L'ensemble de l'opération est réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de la **DRAC des Pays de la Loire**. Le chantier devrait durer environ un an pour un coût total de 500 000 €.

Les décors peints seront consolidés lorsque leur surface est fragilisée, tout comme la pierre lorsque celle-ci n'est plus couverte de peinture. Le nettoyage déjà engagé en 2009 sera terminé grâce à un laser infrarouge. Des compresses destinées à absorber les sels seront mises en place sur les zones non polychromes afin de retirer au maximum ces substances destructrices. Ces travaux sont effectués par l'atelier Jean-Loup Bouvier associé à l'entreprise Anaglyphe.

Les restaurations datant des années 1830, en ciment dit romain ou prompt, seront traitées par les Ateliers du paysage, spécialistes de ce matériau. Les sculptures fissurées seront déposées soigneusement afin que puisse être retiré le goujon métallique oxydé qui les fixe à la sculpture médiévale. Ce dernier sera remplacé par une tige en acier inoxydable. Les fragments de sculpture seront alors remis en place minutieusement. Quelques éléments sculptés manquants seront restitués lorsqu'une documentation photographique suffisante est disponible pour l'envisager comme l'impose la déontologie de la restauration.

Ces opérations sont accompagnées par des analyses par le laboratoire étude recherche matériaux (ERM).

Des pierres endommagées seront changées en périphérie du portail par l'entreprise de maçonnerie Bonnel, qui a également la charge des installations de chantier.